

Zeitschrift: Schweizer Schule
Herausgeber: Christlicher Lehrer- und Erzieherverein der Schweiz
Band: 7 (1921)
Heft: 21

Artikel: Jahresbericht des katholischen Erziehungsvereins der Schweiz pro 1920 [Schluss]
Autor: Werlen, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-530819>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pflicht nicht genügt, und daß ein gewisser Drill abgewirtschaftet hat.

Wenn also die Schule Erziehung pflegen soll, dann muß sie unbedingt in erster Linie mithelfen, daß eine bessere Gesellschaftsordnung zustande kommt. Sie wird dann da sein, wenn die Kinder, die jetzt in der Schule sind, so unterrichtet und erzogen werden, daß sie jene Bedingungen erfüllen können und wollen, von denen eine glücklichere Zukunft abhängt. Will eine Lehrerschaft den herrlichen Volks- und Gottesdienst, den ihr Beruf darstellt, ausüben, dann muß sie sich um die vorliegende Frage kümmern und ihr die Tore der Schule so weit öffnen, als es ein vernünftiger Schulbetrieb erlaubt und verlangt. Die Schule soll dem Wohle der menschlichen Gesellschaft dienen. Das könnte sie aber nicht, wenn sie sich um die wichtigste Frage eben dieser Gesellschaft nicht kümmern und ihr ihre Hilfe durch zweckentsprechende Erziehung der Jugend nicht leihen würde.

Ein Beispiel kann das erklären. Ein erziehender Geschichtsunterricht geht nach dem Sage: Die Geschichte ist die Lehr-

meisterin der Völker. Will eine Lehrperson den großen Weltkrieg erklären, so wird die Erziehung dann dabei zu ihrem Rechte kommen, wenn dieser Unterricht in jedem Kinderherzen einen innern Widerstand gegen jeden ungerechten Krieg erweckt hat. Damit aber das möglich wird, muß auf den Meid und die Eifersucht der Völker hingewiesen werden, müssen die Quellen dieses Meides und dieser Eifersucht bloßgelegt, d. h. der unersättliche Industrialismus und das Ringen um die Oberherrschaft im Welt-handel beurteilt werden, usw., je nach der Stufe, auf welcher der Unterricht stattfindet. Ferner soll dabei nicht vergessen werden, welche Schäden für das eigene Volk außerdem der Industrialismus nach innen noch zeitigt, nämlich: die Landflucht und das Absterben des Handwerkerstandes, also die Vernichtung des Mittelstandes, der besten und gesündesten Stütze des Staates. Eine Ermunterung, die für den Bauern und Handwerkerstand werbend wirkt, ist eine praktische Seite des erziehenden Geschichtsunterrichtes.

(Fortsetzung folgt.)

Jahresbericht des katholischen Erziehungsvereins der Schweiz pro 1920.

(Schluß.)

IX. Bericht über den Verein kathol. Lehrer und Schulmänner des Oberwallis.

Seit dem letzten Bericht (Juni 1919) hat der Vorstand in fünf Sitzungen die laufenden Geschäfte des Vereins erledigt. Nicht geringe Mühe und Sorge verursachte die Abhaltung der Exerzitien. Es mußte ein geeigneter Ort, eine passende Zeit, ein tüchtiger Exerzitienmeister und das nötige Kleingeld gefunden werden. Nachdem alle diese Vorbereitungen getroffen waren, wurden die hl. Übungen am 12. Sept. im Kollegium von Brig unter der vortrefflichen Leitung des hochw. P. Dr. L. Fönd begonnen und am 15. in Gegenwart des Hochwürdigsten Bischofs geschlossen. 70 Lehrer haben sich daran beteiligt. Großmütige Wohltäter haben an dies edle Werk 600 Fr. beigesteuert. Vom Erziehungsverein wurde ein Beitrag abgelehnt.

Auf den Bezirksversammlungen der Lehrer wurde das Thema behandelt: a) Ein-

richtung der Schulumuseen, b) Was kann der Lehrer zum Ausbau derselben tun? Zugleich wurde auch die Versicherung des Lehrers gegen Krankheit besprochen. Die allgemeine Ansicht ging dahin: Der Lehrer soll der Ortskrankenkasse beitreten; zur Versicherung gegen Taggeld soll er sich der Krankenkasse des schweiz. kathol. Lehrervereins anschließen.

Am 21. Okt. 1920 hielt der Verein seine 16. ordentliche Generalversammlung in Visp ab. Die Tagung war von den Lehrern zahlreich besucht. Die Vorträge von Hrn. Rektor Dr. R. Fuchs über die Fortbildung des Lehrers und von Hrn. Prof. J. Troxler über den schweiz. kathol. Lehrerverein und seine Aufgaben haben die Lehrer zu neuer, rüstiger Arbeit begeistert und den einstimmigen Beschluß gezeitigt, unsern Verein dem schweiz. kathol. Lehrerverein anzugliedern. Der Vorstand wurde neu bestellt aus den H. Staatsarchivar Dr. L. Meyer in Sitten, Präsident, Pfr. Blatter und den Lehrern L. Noti, Th. Erpen und H. Salzgeber.

Soj. Werlen, Defan.

X. Société catholique d'Education bernoise.

Dans notre rapport du 30 septembre 1919, nous examinâmes la situation, au point de vue de l'enseignement religieux, de nos deux écoles normales, Delémont et Porrentruy, et nous faisons remarquer combien il importait qu'un cours supplémentaire fût donné aux aspirants au diplôme d'institutrice et d'instituteur, pour compléter leur instruction certainement insuffisante à cet égard.

Des démarches ont été faites, d'abord à Delémont, mais le préavis des maîtres de cet établissement, a été défavorable et la proposition de nos délégués n'a pas obtenu l'agrément de la Direction de l'Ecole normale des filles: la raison donnée pour motiver un refus est que les élèves sont déjà en quelque sorte surmenées, et qu'elles ont besoin de tout leur repos pendant la seule après midi libre, chaque jeudi, dont elles ont la libre disposition.

Il est donc inutile d'insister et le comité de notre Société va s'efforcer d'y suppléer par une autre combinaison qui est à l'étude actuellement. L'organisation de ce cours spécial de religion exigera certaines ressources, c'est pourquoi nous engageons vivement nos zélatrices de ne pas négliger, d'ici fin décembre, leur visite chez les souscripteurs de leur localité.

Un projet de réorganisation de l'Association populaire catholique, qui va dépérissant de plus en plus, du moins dans les paroisses catholiques du canton de Berne, a retardé la publication du rapport de cette année, car nous pensions que notre Société pourrait se rattacher à cette association en se transformant en section destinée à s'occuper des questions d'éducation et d'enseignement. Le produit de nos collectes (1 fr. 20 par année) aurait alors été versé directement à la caisse cantonale de l'Association. Celle-ci aurait compris une section concernant la défense de la cause religieuse, une section sociale, une section de la presse, une section s'occupant des questions de bienfaisance (notamment de l'enfance moralement abandonnée) et enfin la section scolaire, qui serait concentrée dans notre Association.

Mais cette réorganisation n'étant qu'ébauchée, ce n'est guère qu'en 1921 que ce programme pourra être appliqué.

Il importe donc, cette année, de recueillir encore les cotisations, comme d'habitude, car outre le projet auquel nous venons de faire allusion (Ecole normale), la Société d'é-

diants, la *Jurassia*, qui a eu l'heureuse inspiration de se vouer à l'œuvre de la presse, nous demande des subsides pour répandre les bonnes lectures dans les milieux qui en sont dépourvus.

Les fonds dont nous disposons ont servi surtout à des subventions à l'Institut Saint-Charles à Porrentruy, pour faciliter leurs études aux jeunes gens qui se préparent à l'état ecclésiastique: la vocation de plusieurs a été éprouvée dans cette excellente maison, et nous avons la consolation de penser qu'elle rend au clergé jurassien et à l'Eglise l'inappréciable service de faciliter le recrutement sacerdotal qui depuis quelques années se heurte à tant d'obstacles dans notre petit pays.

Courage donc et confiance, et merci à tous ceux qui comprennent notre œuvre et veulent bien l'encourager!

Porrentruy.

Au nom de la Société catholique d'Education et d'enseignement.

Le Secrétaire,
Ch. LACHAT, not.

Le Président,
Ern. DAUCOURT.

XI. Société fribourgeoise d'Education.

Les nouveaux statuts de la Société fribourgeoise d'Education prévaient que l'Assemblée générale des membres de la Société, au Réunion pédagogique cantonale n'a plus lieu que tous les deux ans. Pour les années où cette réunion n'a pas lieu, le Comité peut organiser des Cours, des conférences etc., destinés à maintenir parmi les membres une bienfaisante activité. Cette assemblée n'a pas eu lieu en 1920; elle aura lieu cette année. L'activité a été dès lors très restreinte au sein de notre société. Elle s'est bornée aux réunions de son Comité dont l'une a eu lieu le 8 janvier et l'autre le 28 octobre.

Dans la première de ces séances, le Comité s'est occupé de la constitution de son bureau: Monsieur J. Risse en a été nommé président et le soussigné secrétaire; il a formulé quelques observations au sujet de l'assemblée de Belfaux, laquelle avait eu lieu en 1919, et il a approuvé les comptes de son caissier.

Dans la deuxième séance, celle du 28 octobre, il s'est occupé de la nomination d'un rédacteur du Bulletin pédagogique, son organe officiel, ensuite de la démission du regrette Monsieur le Dr. Favre, dont la santé précaire ne lui a pas permis de continuer sa bienfaisante activité. Il a été discuté dans cette séance, des sujets mis à l'étude pour 1921: L'organisation des cours de perfectionnements. Le bureau du comité a étudié un peu de

la question, lequel a été publié dans le Bulletin pédagogique. Albert Clere, secret., Fribourg.

XII. Federazione Docenti Ticinesi.

(Presidente V. Lafranchi.)

Coll'anno scolastico 1919—20 la Federazione Docenti Ticinesi compì il 1° venticinquennio di sua fondazione e ne festeggiò il fausto avvenimento in forma grandiosa, il 19 settembre p. p. nel ridente villaggio di Gordola.

In tale circostanza, nonostante sia stata una giornata oltremodo piovosa, si diedero convegno i Docenti cristiani-cattolici del Ticino in numero di oltre 120, che presero parte alle diverse deliberazioni dell'Assemblea con nobile contegno e vivo interessamento.

Vi presero parte anche diverse spetticate personalità del Clero e del Laicato cattolico ticinese fra cui il rappresentante di Sua Eccellenza Monsignor nostro Vescovo, Reverendissimo Vicario Generale, Monsig. Don Alfredo Nosedà.

L'audamento morale del sodalizio è stato buono sotto ogni riguardo, specialmente per il fatto che si staccò definitivamente dalla Camera del Lavoro, assidendosi sopra una base più solida e più conforme ai principi cristiani-cattolici.

Anche il risultato finanziario, nonostante l'enorme rincaro della stampa, fu discreto in grazie specialmente per l'aumento dei membri attivi saliti a 460; un poco anche per l'aumento dei Soci contribuenti e soprattutto per la generosa elargizione dell'amatissimo e veneratissimo Presule Monsig. Aurelio Bacciarini, tutto cuore e zelo per il bene della scuola e dei maestri.

La Federazione ha perduto, anche nel corso del passato anno alcuni di suoi membri. Nel mentre c'inchiniamo ai decreti della Divina Provvidenza, invochiamo sulle anime

dei cari Colleghi e Colleghe defunti il premio dei giusti.

XIII. Zum Schlusse.

Herzlichen Dank Allen, die im lieben Schweizerland herum unserm Vereine als treue Mitglieder sich erwiesen und seinen erhabenen Aufgaben der Erhaltung und Förderung echt katholischen Familienlebens und der christlichen Erziehung unserer Jugend sich nach Kräften gewidmet haben.

Niemand wird behaupten dürfen, der katholische Erziehungsverein sei überflüssig. Immer größere Gefahren drohen der christlichen Familie und Schule, und darum ist es heute heilige Pflicht, alle Kräfte anzuspannen, um zu retten, was noch zu retten ist und um die Ideale echt katholischer Erziehung unserer Jugend zu verwirklichen. Hand in Hand mit den blühenden Vereinen katholischer Lehrer und Lehrerinnen der Schweiz wollen wir arbeiten, getragen und gehoben vom Bewußtsein, daß wir für das wahre Wohl unsers Volkes, für Gott und Vaterland eintreten.

Dann möchten wir allen Mitgliedern die rege Unterstützung unserer katholischen Erziehungsblätter neuerdings ans Herz legen. Wir nennen vorab die „Schweizer-Schule“, „die katholische Schweizerin“, den „Risveglio dei docenti ticinesi“, das „Bulletin pédagogique“, und dann auch die trefflichen Schriften aus dem Kassianum in Donauwörth, „Pharus“, „Monika“, „Ambrosius“, „Schutzengel“, „Raphael“, usw.

An der Versammlung in Einsiedeln haben wir unsern Verein in gemeinsamer Andacht dem besondern Schutze der lieben Gottesmutter empfohlen und dürfen darum hoffen, daß uns der Schutz von oben auch fürderhin begleiten werde. Alles für Gott und unsere Jugend!

A. Döbeli, z. B. Zentralpräsident

Unfallversicherung! Wir verweisen auf Nr. 15 der „Schweizer-Schule“. — Kollegen! Benühet die vorteilhafte Gelegenheit!

 Haben Sie die Reisetarte des katholischen Lehrervereins pro 1921 schon bestellt? (23 Ermäßigungen, 44 Sehenswürdigkeiten.) Wenn nicht, dann wenden Sie sich sofort an Herrn Seminarprofessor W. Arnold, Zug. (Preis Fr. 1.50 plus Porto.)